

Etre AE¹ : les grâces d'une aventure de vingt ans, en faveur de la croissance



Terry Charlton SJ

Je suis très reconnaissant à la rédaction de *Progressio*, de m'avoir invité à réfléchir sur les vingt années passées comme Assistant ecclésiastique de la CVX Kenya, de 1990 à 2010. C'est un grand plaisir, que de réfléchir à une grande bénédiction dans ma vie ! Bien que n'exerçant plus ce rôle à présent, je sens que je ne pourrais pas vivre sans la présence de CVX dans ma vie.

Je vais me présenter brièvement. J'ai pu fréquenter le lycée grâce à la toute nouvelle ouverture de la section lycée, au séminaire jésuite Brebeuf, dans ma ville natale d'Indianapolis, Indiana (Etats-Unis), en 1966. J'ai rejoint les jésuites juste après mon bac, dans la province de Chicago. Finalement, j'ai validé un doctorat en théologie systématique à l'université de Boston, avec une thèse sur un sujet très ignatien : « L'Incarnation dans la pensée de Teilhard de Chardin ». En fait, la perspective teilhardienne a considérablement documenté ma vision du monde ainsi que ma façon de concevoir mon ministère. Pendant mon doctorat, ce fut une bénédiction que mes supérieurs m'envoient en Afrique, moi qui en étais véritablement passionné.

Une invitation subite à la CVX

J'ai travaillé trois ans dans un centre spirituel de Kumasi, au Ghana – c'était ma pre-

mière mission en Afrique. Puis je suis arrivé à Nairobi en septembre 1990. Ma nouvelle mission était maître de conférences à l'université Hekima, l'école jésuite de théologie à Nairobi. L'une des rares choses dont j'étais certain, en arrivant à Nairobi, c'était que pour parvenir à bien tenir mon poste, dans une école africaine fréquentée par une minorité d'Africains de l'Est (et encore moins de Kényans), je devais créer des liens avec l'église locale. J'étais à peine à Nairobi depuis une semaine, que le scholastique Gerry Whelan s.j. m'approcha et m'expliqua comment, un an plus tôt, il avait été invité par le secrétariat mondial de la CVX et le jésuite provincial de l'Afrique de l'Est, à lancer CVX à Nairobi. Gerry entamait sa dernière année d'études de théologie à Nairobi, et se demandait s'il pouvait compter sur moi pour guider la CVX avec lui cette année-là, et continuer en tant qu'Assistant ecclésiastique par la suite. Il me convia à un rassemblement des quelque trente membres CVX qui avaient rejoint la communauté nationale, lors de sa première année d'existence. Bien sûr, j'ai dit que je viendrais vivre avec lui l'expérience de la CVX Kenya, pour avoir les éléments me permettant de discerner si le Seigneur m'invitait à travailler avec la CVX Kenya. Lorsque nous arrivâmes au lieu du regroupement, j'ai pu passer quelques minutes à bavarder avec



Terry Charlton SJ

Ci-dessous, de gauche à droite: Première Assemblée nationale de la CVX à Watakatifu Wote- 1995; Hekima Chapelle du Collège



chacun des membres, au fur et à mesure de leur arrivée. Lorsque la réunion commença, Gerry, en bon Irlandais qui sait comment parvenir à ses fins, me présenta comme le jésuite qui allait le succéder dans l'aventure avec la CVX Kenya ! Je suppose que c'était la toute première élection. Malgré ma modeste connaissance de la CVX en général, et de cette communauté-là en particulier, cela semblait aussi ajusté qu'un mariage d'amour ! J'ai donc consenti, et l'aventure a commencé.

Dans des terres fertiles, trouver sa place

La CVX Kenya fut bénie de quelques grâces merveilleuses, ce qui lui permit une bonne croissance ses premières années. J'en ai toujours cité trois spécifiques : 1) un nombre extraordinaire de membres talentueux, qui ont vraiment accroché avec la spiritualité ignatienne, ont adopté la façon de vivre de la CVX, et se sont attachés au développement de la CVX Kenya ; 2) le soutien d'un bon nombre de scolastiques étudiant leur théologie à l'université d'Hekima ; ils étaient à même de guider des groupes et de donner les Exercices spirituels aux membres ; 3) mes compétences organisationnelles. J'ai toujours été assez doué pour sentir rapidement les étapes à suivre, pour aller du point A au point Z. Cela m'a aidé par exemple, quand il s'est agi de dresser les grandes lignes de la Constitution de la CVX Kenya, ainsi que les procédures d'engagement temporaire, et d'engagement permanent.

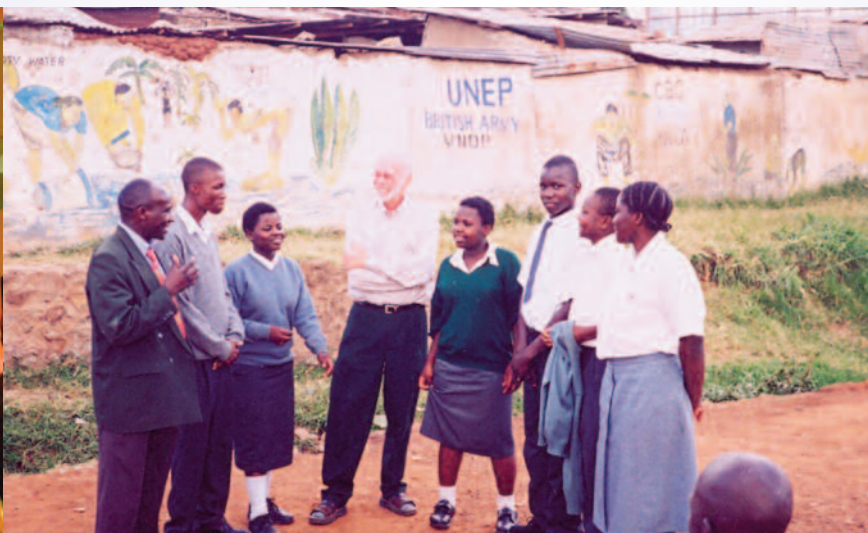
Si je devais choisir un mot, pour illustrer ce qu'a été mon rôle comme Assistant ecclésiastique (AE), ce serait « accompagnateur ». Je vois cet accompagnement comme la capacité à faire ressortir le meilleur, d'une personne,

d'une organisation, ou d'une situation.

Les débuts : accompagner la croissance des guides

Pour permettre à la CVX de se développer pleinement, il faut clairement s'attacher à déceler le potentiel des membres pour tout un panel de services différents. Ainsi en vait-il des accompagnateurs de Communautés locales, et des différents coordinateurs. Nous avons aussi travaillé dur pour accroître la capacité des membres à présenter à un groupe donné, de manière concrète, les aspects de la CVX et de la spiritualité ignatienne. De là, nous avons passé du temps à aider ces membres à bien maîtriser leur présentation de CVX, par exemple en pratiquant cette présentation devant nous. C'était du temps bien employé, et en amont des présentations elles-mêmes. Les feedbacks sur ce qui fonctionne bien, ou moins bien, sont toujours importants pour les présentations. Ils comptent aussi pour évaluer toute une réunion, ou un week-end de formation, ou autre chose encore. Ce genre de développement a bien fonctionné pendant nos premières années. Mais, nous nous sommes reposés trop longtemps sur les mêmes présentateurs, et les mêmes accompagnateurs. Et de fait, nous n'avons pas prêté la même attention à faire croître et à former la génération suivante de présentateurs, et de responsables. Si nous voulons maintenir le développement d'une organisation vivante, avec des éléments bien formés, il faut continuellement former de nouveaux présentateurs et responsables. La même chose vaut pour les accompagnateurs de communautés locales. Au fur et à mesure de la croissance de la communauté nationale, l'AE délègue bien sûr des tâches aux membres déjà

Ci-dessous, de gauche à droite: P. Charlton avec une invitée lors d'un dîner de gala de collecte de fonds ; Rencontrant les gens au bidonville de Kibera



confirmés. Mais l'attention portée à l'appel et à la formation de nouveaux leaders ne peut pas être négligée.

Favoriser la bonne santé, et l'essor de l'organisation est aussi, bien sûr, essentiel. Là, il s'agit en particulier de la communauté nationale. Notre groupe de coordinateurs, devenu au fil du temps l'équipe service nationale (Conseil exécutif), en était la clé. Il fallait pouvoir y intégrer de nouveaux membres, après des élections nationales, ou pour remplacer une personne qui arrêta son mandat par exemple. Ceci devait se faire en initiant ces personnes à la culture ignatienne du discernement et de la prise de décision. Il fut également important pour moi de faire la distinction entre Ma façon d'être ignatien, et d'autres genres ignatien. L'expérience éclairée d'un nouvel assistant national par exemple, devait être accueillie, reçue. Par moments, il était clair que je devais lâcher prise, lâcher le contrôle des choses, ne pas rester figé sur ma façon personnelle de gérer les choses.

Quand je parle de favoriser, ou d'accompagner la croissance, il s'est agi parfois de devoir poser un acte fort. Je me souviens d'un épisode. Nous nous rapprochions alors de l'élection de l'équipe service nationale. Et je ne voyais personne qui puisse à cette période-là prendre la gouvernance, en tant qu'assistant, avec l'efficacité requise. J'ai réalisé qu'il me fallait confier à un membre (très doué, et très occupé) comment j'évaluais la situation. Et lui demander de faire le sacrifice d'accepter la nomination d'assistant. Il s'agissait d'un réel sacrifice personnel. Après un temps de négociation avec moi, sur la façon dont les responsabilités de bureau pouvaient être accommodées, pour rester gérables, ce membre a accepté la nomination, et fut massivement élu comme assistant par les membres.

Une décennie à reconnaître comment les charismes et l'identité se révèlent dans l'initiative apostolique

Je pourrais parler de tant de choses quand il est question d'accompagner la croissance, ou les situations... Alors, quelques mots sur les situations qui ont abouti aux deux projets de mission nationale de la CVX Kenya. La communauté nationale n'avait pas encore dix ans. Mais déjà je pouvais reconnaître un talent spécial de quelques membres pour



s'approprier la spiritualité ignatienne. J'ai commencé à dire tout haut cette observation. Et le désir a émergé, chez un bon nombre de membres, de partager cette spiritualité avec d'autres.

Bien sûr, il y avait aussi le souhait de faire venir d'autres personnes dans la CVX. Mais nous avons vu que l'appartenance à la communauté ne convenait pas à tous. Des discussions se sont succédées, impliquant les jésuites, et les responsables d'autres congrégations ignatiennes. Finalement, en 2000, ce sont les efforts de la communauté, avec les jésuites, et d'autres congrégations ignatiennes, qui ont permis de fonder le Centre Zaidi, pour vivre la spiritualité ignatienne. « Zaidi » signifie « Magis » en swahili. Le centre est non-résidentiel, avec un focus entre autres sur les laïcs au service des laïcs. Il propose les outils ignatien dans toute une palette, allant de retraites, d'accompagnements des Exercices, jusqu'aux projets environnementaux. Le discernement à « l'ignatienne » en est le dénominateur commun.

En 2001, quelques membres CVX ont choisi comme mission de rendre visite aux personnes atteintes du sida dans le bidonville de Kibera – sans doute le bidonville le plus étendu de l'Afrique sub-saharienne. Il s'agissait là d'une mission particulièrement osée, à une époque où les sidéens subissaient une stigmatisation et un isolement redoutables. Ceux qui les approchaient étaient mis dans le même panier. Ces membres CVX les ont rencontrés, écoutés, ont créé des liens. Les sidéens ont alors pu parler de leur préoccupation principale, l'avenir de leurs enfants – puisqu'ils s'attendaient à

Il fut également important pour moi de faire la distinction entre Ma façon d'être ignatien, et d'autres genres ignatien. L'expérience éclairée d'un nouvel assistant national par exemple, devait être accueillie, reçue.

mourir jeunes. Le futur de ces enfants résidait dans leur éducation. Le secondaire au Kenya est payant. Et les parents ne pouvaient pas même rassembler de quoi fournir une éducation secondaire, même dans un établissement modeste, à leurs enfants. Les membres CVX m'en ont parlé, et nous avons pu lever les fonds nécessaires pour envoyer douze de leurs enfants en classe de troisième, en 2003 [NdT : le cycle du secondaire, collège et lycée, est de huit ans au Kenya ; il s'agit dans ce projet de collégiens de 14 ans]. En évaluant cette expérience à la fin de l'année, les membres CVX impliqués voulaient faire plus. Ils m'ont parlé de l'idée de lancer notre propre lycée CVX pour les enfants victimes du sida. Ils se sont adressés à moi parce que j'étais AE, mais assurément aussi parce qu'ils voyaient en moi, en tant que jésuite américain, un bon potentiel pour lever des fonds. Ma réaction immédiate fut : « Il y a là un tel potentiel de quelque chose de bon ; je ne sais si nous pourrions y arriver, mais nous devons essayer. » Cette initiative déboucha grâce à Dieu par ce qui fut baptisé l'école secondaire Saint-Aloysius-Gonzaga. Nous accueillons à présent 35 garçons et 35 filles, comme boursiers, chaque année, à partir de la troisième et pour le lycée. Ils rendent ensuite un service supervisé à la communauté, puis sont sponsorisés pour une école ou l'université. Cette mission CVX est un grand succès, bien au-delà de nos espoirs. De nouvelles initiatives ont récemment

conduit à intégrer également des lycéens payants, à aménager un pensionnat, pour améliorer les conditions de vie des étudiants boursiers du bidonville de Kibera.

Les fruits sur ma vocation

Bien évidemment, j'ai beaucoup reçu de ma mission d'AE auprès de la CVX Kenya. C'était une opportunité magnifique qui a fait partie de ma mission comme jésuite, avec à la clé de nombreuses amitiés durables. Etre en interaction avec des membres CVX, qui vivent leurs vocations ignatiennes laïques, m'a permis de grandir, de toujours relever le défi d'être jésuite. Bien sûr, la possibilité de partager en CVX la spiritualité ignatienne, centrale dans ma vocation, me donnait du baume au cœur. Vivre ma vocation jésuite, en partageant cette expérience ignatienne avec des membres CVX, fut encore plus spécial. Et cela, dans une grande variété de situations, à commencer par Uzima, mon petit groupe de jeunes de 25 ans. Se pourrait-il même que nous, les AE, comme d'autres jésuites impliqués, apprenions comment être de meilleurs jésuites grâce à la CVX ? Je pense par exemple que la relecture de notre participation au DESE (Discerner, Envoyer, Soutenir, Evaluer), la mission régulière de la CVX, nous fait grandir, nous jésuites, dans notre propre mission.

*Original en anglais
Traduit par Arielle Campin*

Le P. Charlton
célébrant la messe et
enseignant dans les
bidonvilles

¹ Cette colonne de Progressio d'être un Assistant ecclésiastique de la CVX est à la fois une reconnaissance et un partage de la grâce et les défis de ce rôle. Dans les prochains numéros, vous en saurez plus sur les AE dans le monde entier, car ils accompagnent les différents groupes de la CVX dans leur croissance en tant que corps apostolique laïque.

